

Football/Investissements

L'Asie à l'assaut de l'Europe

AFP
Pékin/Chine

L'ESPANYOL Barcelone racheté par un groupe chinois, Valence géré par un magnat de Singapour, un milliardaire indonésien à la tête de l'Inter Milan : l'appétit des investisseurs asiatiques pour le football européen est grandissant. "Il y a un très fort potentiel de croissance dans l'industrie du football et le gros du marché se trouve en Europe, pas en Asie", analyse Raffaele Poli, directeur de l'Observatoire du football au CIES (Centre international d'étude du sport à Neuchâtel, en Suisse).

L'Inter Milan mis à part, les clubs sur lesquels les Asiatiques jettent leur dévolu disposent tous d'une histoire riche et d'une assise populaire, mais ne sont pas des premiers couteaux de leur championnat, lesquels sont inaccessibles.

L'annonce mardi par le chinois Rastar, spécialisé dans les jouets, les jeux vidéos et les modèles réduits, d'un accord avec plusieurs actionnaires de l'Espanyol pour le rachat d'une partie du capital est en tout cas le dernier exemple d'un phénomène qui va croissant.

Rastar devrait se porter acquéreur de 45,1% à 56% des actions et injectera jusqu'à 45 millions d'euros dans l'Espanyol, ce qui portera le montant total de l'opération à environ 64 millions d'euros. Avec à terme la volonté de posséder "plus de 80% du club", selon Yang Nong, se-



Photo : D.R.

L'apport financier du groupe chinois Rastar, rendra l'Espanyol Barcelone vraisemblablement plus compétitive

crétaire exécutif du conseil d'administration du groupe chinois.

L'arrivée de Rastar est une bouffée d'oxygène pour l'Espanyol, l'autre club de Barcelone avec le mythique Barça. Le club, qui a terminé 10e du Championnat d'Espagne 2014-2015 et occupe cette même place cette saison, est en proie à de graves problèmes économiques, la presse espagnole faisant état de dettes auprès du Trésor public espagnol et de fournisseurs.

Pour l'économiste français Bastien Drut, ce n'est pas un hasard si l'essentiel des investissements venus d'Asie se fait en Espagne ou en Italie, où "la situation financière des clubs est mauvaise avec un fort endettement".

L'Angleterre moins accessible

"C'est beaucoup plus difficile d'avoir accès aux clubs anglais qui ont des revenus très importants grâce à l'augmentation des droits TV alors que les clubs espagnols et italiens font peu de bénéfices", explique-t-il. En Premier League anglaise, seul Leicester est possédé par des capitaux asiatiques (Thaïlande).

"L'intérêt en provenance de l'Extrême-Orient est grandissant mais étant donné le caractère contraignant du fair-play financier, je ne pense pas que ces investissements en Angleterre atteindront une échelle massive", analyse Rob Wilson, expert des questions financières liées au football à l'Université de Sheffield.

Les choses sont différentes en Espagne et en Italie. L'acquisition de l'Espanyol par Rastar suit de peu l'arrivée d'un autre groupe chinois dans le football espagnol. Le conglomérat chinois Wanda a acquis en mars dernier 20% des parts de l'Atletico Madrid pour environ 45 millions d'euros.

En 2014, le magnat singapourien Peter Lim a pris le contrôle du club de Valence, lui aussi lourdement endetté, pour un investissement estimé par la presse à au moins 300 millions d'euros.

En Italie, l'homme d'affaires indonésien Erick Thohir dirige l'Inter Milan depuis 2013 alors que son homologue thaïlandais Bee Taechaubol a confirmé fin septembre son intention de racheter une partie de son grand rival, l'AC



Photo : D.R.

L'Indonésien Erick Thohir dirige l'Inter Milan depuis 2013



Photo : D.R.

Le milliardaire singapourien Peter Lim a redonné des couleurs au FC Valence

Milan, propriété de l'ancien chef du gouvernement Silvio Berlusconi.

Folie des grandeurs

En France, le FC Sochaux (2e division), associé depuis sa création en 1928 au constructeur automobile Peugeot/PSA, est passé sous pavillon chinois avec son rachat par le groupe Ledus.

"On peut avoir quelques doutes sur la rationalité économique de certains investissements. Il peut y avoir des questions d'image pour ces figures locales très riches, une sorte de folie des grandeurs à vouloir investir dans un secteur très populaire en Asie", estime M.

Poli.

Bastien Drut insiste de son côté sur la volonté de certains grands investisseurs de contrôler toute l'économie liée au football et "toute la structure des revenus", des clubs eux-mêmes aux droits TV et marketing.

A l'image de l'engagement du Qatar, propriétaire du Paris SG et de la chaîne de télévision beIN Sports, détentrice d'une partie des droits TV du Championnat de France, Wanda a ainsi racheté en début d'année l'agence de marketing sportif Infront, également convoitée par le fonds souverain... qatari.

Brèves internationales

Football/C1/Qu'a dit Cristiano Ronaldo à Laurent Blanc ?



Photo : DR

C'est l'une des images de la soirée de mardi à Santiago-Bernabeu. Dès le coup de sifflet final de Real-PSG (1-0), Cristiano Ronaldo est allé chuchoter un message à l'oreille de Laurent Blanc. Pour lui dire quoi ? Personne n'en sait. Le concerné parle de "mots élogieux" sans plus. Sur la toile, chacun y va de son commentaire.

Roumanie : un entraîneur perd ses nerfs

Un entraîneur du championnat national U17 en Roumanie a frappé avec une rare violence l'un de ses joueurs assis sur le banc de touche. Cette scène surréaliste se déroule en plein match. La presse locale avance que les joueurs avaient filé en douce, la nuit de la veille de la rencontre, afin de manger chez McDonalds suscitant la réaction du coach adjoint. La Fédération, alertée, a promis de prendre des sanctions exemplaires.

Basket/Spurs : Parker vise un 5e titre NBA



Photo : DR

Vainqueur en 2003, 2005, 2007 et 2014 avec San Antonio, Tony Parker estime que l'équipe est de nouveau capable de remporter le titre cette saison. San Antonio compte pour l'instant trois victoires et une défaite.

Rugby : Les All Blacks accueillis en héros à Auckland



Photo : DR

Haka sur le tarmac, 4.000 fans dans l'aéroport, 12 fois plus dans le centre d'Auckland (nord) : la Nouvelle-Zélande a réservé mercredi un accueil triomphal aux All Blacks, impressionnés par le retentissement dans leur pays de leur titre mondial. "C'est énorme de rentrer et de voir tout cet engouement, tous ces gens qui sont là", a déclaré l'ailier Nehe Milner-Skudder, une des révélations de la Coupe du monde, face à 50.000 supporters survoltés.

Rassemblés par A.M

Athlétisme/Dopage et corruption

L'ex-patron de l'athlétisme mondial, Lamine Diack, mis en examen

AFP
Paris/France

DES cas de dopage, notamment de Russes, ont-ils été couverts par les plus hautes instances de l'athlétisme mondial? L'ex-patron de la fédération internationale (IAAF), Lamine Diack, a été mis en examen pour corruption par des juges français. Après le scandale qui a coûté son poste au président de la Fédération internationale de football (Fifa) Sepp Blatter, c'est un nouveau dossier de corruption qui ébranle le sport mondial.

Agé de 82 ans, le Sénégalais Lamine Diack, qui a laissé son poste cet été au Britannique Sebastian Coe après quinze ans de règne, a été mis en examen pour corruption passive et blanchiment aggravé, a indiqué mercredi le parquet national financier. Placé sous contrôle ju-

diciaire, il a été laissé libre. Son conseiller juridique, l'avocat Habib Cissé, 44 ans, a également été mis en examen, uniquement pour corruption passive. Ni Diack ni Cissé n'avaient réagi mercredi après-midi.

Un médecin, Gabriel Dollé, qui était en charge de la lutte antidopage à la fédération jusque fin 2014, était mercredi en garde à vue à Nice. Cette enquête judiciaire française, lancée cet été, ne fait que débiter et d'autres auditions devraient avoir lieu. Elle a commencé en août quand le parquet national financier a reçu un signalement de l'Agence mondiale antidopage (AMA).

Pour l'instant, ce sont les contrôles antidopage de "deux ou trois" athlètes russes qui sont concernés, a précisé à l'AFP une source proche du dossier. Mais les cas d'autres sportifs, pas uniquement russes, pourraient aussi l'être, a-t-on



Photo : DR

L'ancien président de l'IAAF, Lamine Diack, rattrapé par les affaires judiciaires

ajouté.

De source proche du dossier, les enquêteurs ont retrouvé des traces de faits de blanchiment en France, où Cissé est domicilié. Pour l'heure, les traces de mouvements de fonds concernent "des sommes conséquentes" mais "pas énormes", a ajouté la source sans plus de précision. Les enquêteurs n'ex-

cluent pas que d'autres mouvements soient mis au jour.

De son côté, Sebastian Coe "a parlé librement, de sa propre initiative, avec la police" venue perquisitionner le siège de l'IAAF mardi, selon un porte-parole de l'instance, qui assure "coopérer pleinement" avec la justice.

Après une rapide enquête préliminaire, le parquet national financier a confié le 1er octobre une information judiciaire à trois juges financiers, qui ont mis Diack en examen lundi.

Sous sa présidence, son sport n'est pas parvenu à se défaire du fléau du dopage et plusieurs affaires sont venues ternir son bilan.

Son fils, Pape Massata Diack, chargé de mission marketing au sein de l'IAAF, a dû quitter l'instance en décembre 2014, accusé d'être impliqué dans cette affaire de corruption visant à couvrir des cas de dopage en Russie.

Le trésorier de l'IAAF et président de la fédération russe, Valentin Balakhnitchev, n'a pas non plus résisté au scandale. Il s'était mis en retrait de ses fonctions à l'IAAF. Ces nouvelles mises en cause interviennent alors que la Russie est depuis près d'un an au centre des soupçons.

Deux reportages réalisés par la chaîne allemande ARD ont levé le voile sur des pratiques douteuses.

Diffusé en décembre 2014, le documentaire intitulé "Dopage confidentiel : comment la Russie fabrique ses vainqueurs", accusait le pays de doper massivement ses sportifs. Il s'appuyait sur plusieurs témoignages, dont ceux de l'athlète Julia Stepanova, spécialiste du 800 m, actuellement suspendue pour dopage, et de son époux, Vitali Stepanov, qui a travaillé entre 2008 et 2011 pour la Rusada, l'agence russe de lutte contre le dopage.